

INFO~TROUPE

Journal de la Troupe IIIe
à périodicité variable

Spécial
camp de Paques

Editorial

Bonjour et bienvenu dans de troisième numéro de l'Info~Troupe. Il s'agit d'un numéro spécial camp de Pâques. Il n'y a donc pas de fiches techniques au menu, mais un message de notre Czar qui nous propose un défi...

Ce numéro comporte aussi une fiche descriptive de notre destination, Pommerit-Jaudy et, comme prévu, la suite (et fin) de l'aventure de l'héroïque Michel Strogoff.

Erratum:

Dans le dernier numéro, le tableau dont il s'agissait pour la fiche 'décoder le vigénère en deux lignes' était en fait:

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
0	-1	-2	-3	-4	-5	-6	-7	-8	-9	-10	-11	-12	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

Pommerit-Jaudy



La commune de Pommerit-Jaudy (Peurid-ar-Roc'h) fait partie du canton de La Roche-Derrien. Pommerit-Jaudy dépend de l'arrondissement de Lannion, du département des Côtes d'Armor (Trégor - Bretagne).

Ce nom vient du celté "pommerit", près du gué, et du nom de la rivière "Jaudy" (dont la source est en Tréglamus).

Pommerit-Jaudy est un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Ploëzal et a vu se constituer semble-t-il à ses dépens celle de La Roche-Derrien. L'église de « Pomerit jeudi » (ou Pomerit Jeudy ou Pomerit Yeudi) est citée dès 1330.

La partie de la paroisse formant le minihy (c'est-à-dire le fief épiscopal) de l'évêque de Tréguier s'appelait L'Isle-Loy et formait semble-t-il une trêve dès 1513 (Arch. des Côtes-d'Armor, C7). Cette trêve ne fut jamais une paroisse.

Certains lieux-dits tels que Moustier (près de la chapelle Saint-Adrien), Moustéro (près du hameau de Poul-Bara-Guen) semblent révéler la présence des Templiers ou des Hospitaliers. Une léproserie se trouvait jadis au lieu-dit Penn-Krecy. Aux IXème et Xème siècles, un château existait au lieu-dit Coat-Nevenez.

L'ancienne paroisse de Pommerit-Jaudy dépendait de l'évêché de Tréguier, de la subdélégation de Pontrioux et du ressort de Lannion. La cure était à l'alternative.

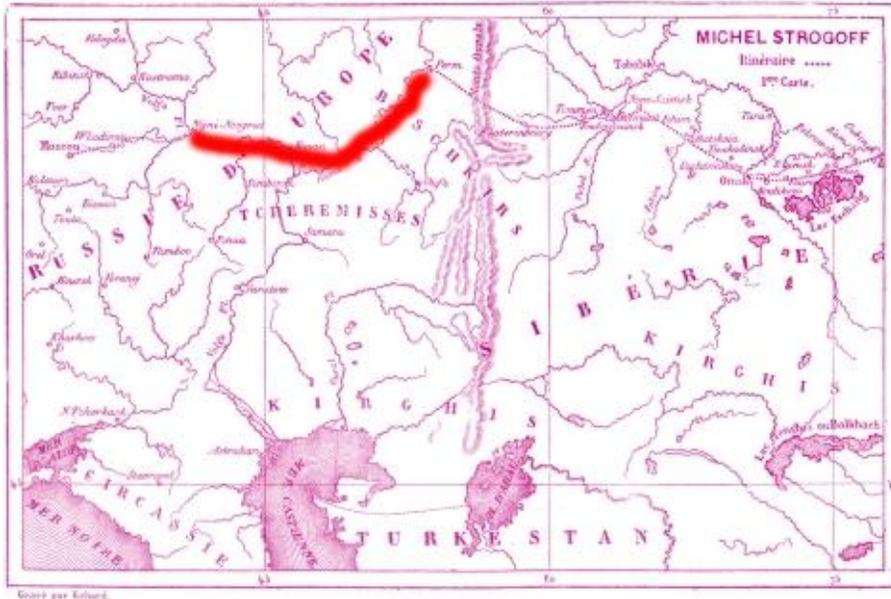
On rencontre les appellations suivantes : Pomerit Jeudi (vers 1330), Pomerit Jeudy (à la fin du XIVème siècle), Pomerit Yaudi (en 1435), Pomerit Jeudi, Pomerit Yeudi (en 1444), Pomerit Jaudi (en 1451), Pemeurit Yaudy (en 1461), Pommerit-Jaudy (en 1731).

Message du Czar

Sur la Volga

« Un peu avant midi, la cloche du steam-boat attirait à l'embarcadère du Volga un grand concours de monde, puisqu'il y avait là ceux qui partaient et ceux qui auraient voulu partir. Les chaudières du Caucase étaient en pression suffisante. Sa cheminée ne laissait plus échapper qu'une fumée légère, tandis que l'extrémité du tuyau d'échappement et le couvercle des soupapes se couronnaient de vapeur blanche. »

Nous voici devant le *Caucase* et je propose à mes quatre fidèles hordes le défi suivant : escorter Michel Strogoff jusqu'à l'arrivée à Perm. Je vous joins la carte du trajet (trait épais). Voici une petite indication pour vous aider à suivre le bateau : nous ne ferons qu'une seule étape à KAZAN. Si vous faites partie des chanceux qui embarqueront, méfiez vous de tout le monde. Je sais que des traîtres se cachent à bord pour empêcher Michel Strogoff d'arriver à bon port. Ayez du Courage. Jouez Franc et Dur.



Le Czar.

Le soir étend sur la terre son grand son grand manteau de velours.

Récit: Michel Strogoff (suite)

L'officier organise méthodiquement son expédition : il va voyager sous l'identité d'un marchand, afin de tromper les envahisseurs tartares et, surtout, le renégat Ivan Ogareff, passé à l'ennemi. Durant la première partie du trajet, Michel s'intéresse à Nadia Fédor, une jeune fille qui suit le même itinéraire que lui, et, afin de lui permettre de traverser les régions interdites, la fait passer pour sa soeur. Dans des circonstances dramatiques, il vient aussi en aide à deux journalistes : Blount et Jolivet.

Malgré son habileté, le courrier du tsar finit par tomber aux mains des Tartares ; non identifié par Ogareff et perdu au milieu de centaines de prisonniers, il passerait inaperçu si sa mère Marta ne faisait elle aussi partie du convoi. Saisi d'une idée diabolique, Ogareff ordonne qu'on inflige le supplice du knout à la vieille femme. L'amour filial l'emportant un bref instant sur le sens du devoir, Strogoff se trahit par un geste inconsidéré, et le message destiné au grand-duc lui est enlevé. Peu après, le khan ordonne à son bourreau de passer devant les yeux du captif un sabre chauffé à blanc.

Libre, mais aveugle, le malheureux décide pourtant de poursuivre sa route. Guidé par Nadia, il va cheminer à travers la steppe, soutenu par une pensée unique : tenter d'arriver à Irkoutsk avant Ogareff, et dénoncer au grand-duc le complot qui doit livrer la ville aux hordes asiatiques. Il y parvient après avoir surmonté mille difficultés, mais le traître, qui se fait passer pour lui, est déjà dans la place. L'officier se retrouve face à face avec Ogareff et, chose incroyable, l'affronte en combat singulier et le tue, -- puis dévoile ensuite au grand-duc la machination du renégat.